

L'ébousage et l'étaupinage

L'ébousage et l'étaupinage sont deux actions combinées d'entretien de la prairie. Elles ont comme buts :

- De mieux répartir les éléments fertilisants restitués par les bouses au pâturage, ce qui évite les inégalités au redémarrage de la végétation ;
- De diminuer la formation de zones de refus ;
- De diminuer la formation de vides ;
- D'éviter d'emmener de la terre dans le fourrage lors de la première coupe.

Certains éleveurs sont des partisans inconditionnels de l'ébousage systématique, après chaque pâturage, par contre d'autres n'ébousent plus. Que retenir alors de cette technique d'entretien de la prairie ?

Au préalable, il faut toujours avoir à l'esprit que, lors du travail de la prairie par un outil traîné (herse, ébouseuse, rouleau, ...), il faut toujours respecter deux conditions essentielles :

- La prairie doit être rasée ; il faut agir avant la pousse ou la repousse ;
- Les conditions climatiques doivent être favorables, c'est-à-dire suffisamment humides : il faut à tout prix éviter le travail par vent du nord ou de l'est (bise) et par temps de gel !



pour l'urine.

Les prairies pâturées ont la particularité de recevoir des éléments minéraux par les restitutions directes au pâturage. En effet, une vache laitière n'utilise qu'une proportion relativement faible des éléments qu'elle ingère, le reste se retrouvant dans les bouses et dans l'urine (tableau 1). Cependant, ces restitutions sont très mal réparties sur la parcelle. En pratique, la surface maximum couverte par les déjections est de plus ou moins 5 % pour les bouses et 20 %

Tableau 1 : restitutions, en pourcentage des éléments ingérés par des vaches laitières (Limbourg, 1997)

	Restitutions en %					
	N	P	K	Ca	Mg	Na
Bouses	26	66	11	78	77	30
Urine	53	-	81	-	3	56
Total	79	66	92	78	80	86

Les pourtours des bouses peuvent, suite aux odeurs émises par ces dernières, devenir des zones refusées par les animaux au pâturage au sein desquelles s'installent et se multiplient des plantes indésirables. Les bouses des vaches laitières hautes productrices, pâturant une herbe jeune, sont fort fluides et s'étendent sur le sol. Dans ce cas, l'ébousage en cours de saison

n'est pas indispensable. Pour les bouses plus fermes de certains animaux tels que les bovins viandeux, l'ébousage pendant la saison de pâturage peut s'avérer utile.

Un ébousage à l'arrière-saison après le dernier pâturage est particulièrement recommandé car, en fin de saison, les bouses ne se dégradent que très lentement. L'ébousage d'arrière-saison évite la formation de vides durant la période hivernale. Ces vides sont des portes d'entrée pour les adventices (pâturin annuel, rumex, mouron des oiseaux, ...). Là où des dégâts de sangliers sont à craindre, l'ébousage peut en réduire les risques.



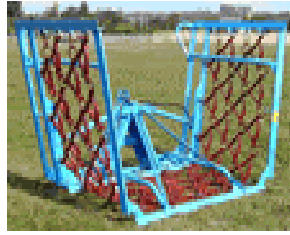
Les conséquences les plus visibles de l'ébousage sur une prairie sont une diminution importante des "touffes" de refus. L'action de certaines ébouseuses permet également d'augmenter le tallage des graminées, ce qui est favorable au maintien d'un gazon dense et fermé. Il faut encore savoir que l'ébousage favorise l'extension du ray-grass anglais mais qu'il implique une petite perte de production par effet mécanique. L'ébousage peut se réaliser tout au long de l'année mais il ne doit pas être réalisé sur une herbe insuffisamment broutée ou avec des temps de repos trop courts. En effet, cela impliquera inévitablement le salissement du gazon et une diminution de l'appétence. Idéalement, il doit être suivi d'une période pluvieuse afin de laver l'herbe et que la végétation puisse redémarrer dans de bonnes conditions.



L'étaupinage, quant à lui, s'impose en fin d'hiver dans les parcelles réservées à la première coupe. Il évite la récolte de terre et autres souillures dans le fourrage. Celles-ci sont responsables de la mauvaise conservation des ensilages (butyriques). L'étaupinage diminue également l'usure prématurée du matériel de récolte (couteaux des faucheuses ou des ensileuses, ...). Si, une fois étendue, la terre des taupinières représente une proportion importante de la prairie (plus de 50 % de la superficie), un sursemis s'avère dès lors indispensable.

Il existe une multitude de modèles d'ébouseuses. Celles-ci peuvent être constituées de différents organes (lame niveleuse, palette ébouseuse, dents flexibles, râteau aérateur, ...) que chaque constructeur va ensuite associer ou non pour créer sa gamme de matériel. L'ébousage et l'étaupinage peuvent aussi être réalisés avec une herse étrille équipée de tôles spéciales pour prairies (barre niveleuse ...) ou, plus simplement, avec une ébouseuse "maison" faite de pneus découpés, etc...





Les opérations d'entretien de la prairie doivent être effectuées régulièrement. On retiendra en priorité l'ébousage d'arrière-saison et le hersage de fin d'hiver. Ces travaux s'effectueront toujours sur un gazon court et avant la reprise de la pousse ou de la repousse. Les conditions climatiques sont déterminantes ; il vaut mieux s'abstenir que de travailler une prairie par temps défavorable (bise).

Sébastien Crémer
David Knoden
Luxen Pierre

Fourrages Mieux asbl
Rue du Carmel, 1
6900 Marloie
www.fourragesmieux.be



Pierre Luxen
0032(0)477 / 27 74 49
David Knoden
0032(0)473 / 53 64 95
knoden@fourragesmieux.be
Sébastien Crémer
0032(0)498 / 73 73 67
cremer@fourragesmieux.be

Références :

Knoden D., Luxen P., Stilmant D., 2005. L'entretien des prairies permanentes. Les nouvelles de l'agriculture, les nouvelles du printemps, MRW-DGA, 2^o trimestre 2005. P 20 – 21.

Limbourg P., 1997. Les Prairies permanentes – Gestion des pâturages. CRA-W, Section Systèmes agricoles. 24p.

Tissot S., Oestges O., Miserque O. Le Matériel d'entretien des prairies. Département Génie rural, CRA Gembloux. 2p.